

## LE RESEAU DE LA BALANCE AU GOUFFRE DU TOUYA (-693M / 1200 M)

Le gouffre André Touya fut, en Mai 1974, notre premier contact avec Iseye. Recrutés par les copains de la SSPPO nous avons expérimenté les portages "bourrins", les méthodes de camps "survie" et des trous plus vaches que ce que nous connaissions. C'est lors de notre première descente dans le Touya, connu alors jusqu'à -490, que nous avons repéré avec Eric Delaitre cette branche diffluente vers l'Ouest par une lucarne à -58 dans le puits de la Balance : d'où son nom...

En juin 74 nous avons poursuivi l'équipement au-delà du terminus SSPPO / CAF Grenoble à -500. Nous avons poussé jusqu'à -560 à 30 ou 40 m de toboggan du P300 !...

Pendant l'été 74, nos activités nous avaient conduits ailleurs et le Touya en avait profité pour atteindre -894 ! On avait eu un peu l'impression de s'être fait rouler. Alors, Delaitre et Besson de la SSPPO nous avaient incités à continuer l'explo de cette branche de la Balance.

En Août, ils l'avaient vu rapidement jusqu'à -80.

A l'automne, nous étions à -300. Ça continuait.

A cette période, le club regorgeait de jeunes spéléos que rien n'arrêtait aussi ne fallut-il pas longtemps pour décider une expédition hivernale du 2 au 9 Février 75 avec 13 participants.

Le trou était à plus de 2000 m d'altitude, en haut d'un couloir glacé, à trois heures de marche d'approche de la vallée, dans de bonnes conditions et au moins le double dans de mauvaises...

Mais il en aurait fallu plus que ça pour décourager le GSHP de cette époque.

Les premiers raids de portage à ski se passent plutôt mal pourtant : équipe perdue dans la nuit et la tempête de neige. Mais quelques jours plus tard l'expé commence. Les équipes se succèdent depuis la cabane de Laiterine située aux 2/3 de la montée. L'approche et le retour se font le jour, les explos la nuit pour éviter les retours de nuit dans les bourrasques de neige par -10°C. Chaque équipe avance un peu. Certains font là leurs premières armes avec la spéléo d'exploration.

-370,... -400 arrêt sur escalade de 10 mètres,... escalade et -450,... puis -510 où tout semble fini, ....et puis la suite trouvée dans les plafonds et la jonction avec l'autre branche du Touya à -500.

Puis d'autres raids encore mais à partir de la vallée: -560 où c'est de nouveau fini mais il y a des passages à revoir à -480, ... et ça continue, ... -600 Enfin, du 6 au 8 Juin 75 : 11 participants dont un Charentais. Ce dernier raid atteint -693, là un grain de folie passe sur l'équipe qui ne voit pas une lucarne de 2 x 2m au niveau des yeux.

Pour nous, c'était terminé et l'espoir de court-circuiter le grand puits et de fouler le collecteur s'évanouissait.

Quelques années plus tard, en 1983, les Grenoblois sous la houlette de B. Lismonde reprendront l'explo, passeront par la lucarne et rejoindront le fond connu du Touya à -894 par cette nouvelle voie !...

En hivernale au Touya, une partie de l'équipe : B. Vigneau, M. Douat, J. Carro

